



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

8 décembre 2015

Homélie

Ordination diaconale, Immaculée Conception, à la Cathédrale de Sion

Gn 3, 9-15 ; 20 – Ep 1, 3-6 ; 11-12 – Lc 1, 26-38

Chers frères et sœurs, chers amis, cher futur diacre, Lionel,

St Paul nous a laissé toute une série de lettres magnifiques. Celle d'aujourd'hui est un Sommet ! Quand il écrit aux Cor., il nous révèle l'existence d'une lettre d'un genre différent ! « Une lettre du Christ, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs » (2 Cor 3, 2-3).

Cette lettre, dit-il « c'est vous : manifestement ! » Vous, la communauté, vous, l'Église. En ce sens, Marie qui est le membre le plus éminent de l'Église, qui est la figure même de l'Église, est par excellence lettre de Dieu, et comme dit saint Paul « lettre écrite en nos cœurs, remise à nos soins, connue et lue par tous les hommes. »

Cette lettre vivante commence par un mot tellement profond qu'il renferme en lui (germe) toute sa vie ; c'est le mot GRÂCE.

En entrant chez elle, l'ange dit : « Je te salue, comblée-de-grâce ». Et après le bouleversement ressenti à cette entrée en matière, Marie s'entend dire : « sois sans crainte, car tu as trouvé grâce ». L'ange ne dit pas « Je te salue, Marie » ; c'est nous qui récitons « Je vous salue Marie. » Il ne l'appelle pas par son prénom connu, mais lui dit « Je te salue Comblée de grâce ».

C'est donc que la grâce est l'identité la plus profonde de Marie. Elle est celle qui est chère (charis) à Dieu. Marie est la proclamation vivante et concrète qu'au commencement de tout, dans les relations entre Dieu et les créatures, il y a la grâce.

La grâce est le terrain, le lieu où la créature peut rencontrer le créateur.

La grâce est ce par quoi Dieu se penche s'incline vers la créature.

La grâce est l'angle convexe qui vient remplir la concavité du désir humain de Dieu.

Dieu aime Marie gratuitement, par pure grâce, et cette qualité d'amour se vérifie pour l'amour que Dieu porte à chacun. C'est vrai pour toi, Lionel, Dieu t'aime par faveur libre, imméritée. Et c'est encore vrai pour tous ses enfants.

Il veut faire pour chacun de nous ce qu'il a déjà réalisé pleinement en Marie : un être saint et immaculé. « Il nous a choisis en lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour » Marie nous est donc offerte comme une icône vivante, un modèle qu'on regarde, contemple, qu'on aime qui nous attire à qui nous voudrions ressembler.

A propos des faveurs que Dieu distribue, St Augustin s'est demandé si c'était le fruit d'un mérite, d'un comportement juste ; « réfléchis, dit-il et vois si tu trouves autre chose que la grâce. » Qu'avait fait Marie pour mériter le privilège de donner à la PAROLE de Dieu son humanité ? Qu'avait-elle cru, demandé, espéré, souffert, pour venir au monde sainte et immaculée ? « Cherche ici le mérite, la justice cherche tout ce que tu veux et vois si tu trouves en elle au commencement, autre chose que la grâce. »

Pour Marie, Immaculée Conception, nous voulons bien le croire ! Mais, c'est vrai pour toi, Lionel, ce que tu es, tu le dois à la grâce de Dieu. Comme tu l'as expliqué toi-même, tu as été précédé sur ton chemin de vie par la grâce.

Il nous faut comprendre que si nous sommes ainsi choisis par Dieu, c'est que, dans sa sagesse, il avait fait une sorte de prototype, avec cette jeune fille de Galilée et comme le résultat était franchement assez bon, ça l'a, en quelque sorte motivé ! « Il nous a prédestinés à être des fils adoptifs, par J-C ; il l'a voulu dans sa bonté à la louange de gloire de sa grâce », dit encore la lettre de ce jour.

Péguy, poète de Marie, l'a magnifiquement exprimé : « Il vient un temps où l'on ne peut plus se contenter de son saint patron, ni du patron de sa ville, ni même du plus grand saint patron, mais il faut remonter à celle qui est la plus agréable à Dieu, la plus près de Dieu. A celle qui est Marie parce qu'elle est pleine de grâce. » Oui, Marie est Marie parce qu'elle est pleine de grâce.

A la différence de nous autres, Marie est pleine de grâce de toujours, et sans avoir jamais expérimenté le péché, la rupture avec la source d'alimentation. Elle est Immaculée dès sa Conception. (Pan aghia = Toute sainte). En cela elle est figure de l'Église, c-à-d figure de nous autres appelés à devenir « sans tache ni ride ni aucun défaut, mais saints et immaculés ». Pour toi, Lionel, pour moi, pour chacun de nous, cet objectif n'est pas encore acquis.

Péguy : « Ce qui est regagné, défendu pied à pied, repris, gagné, n'est point le même que ce qui n'a jamais été perdu. Et un papier blanchi n'est point un papier blanc ; et un tissu blanchi n'est point une toile blanche ; et une âme blanchie n'est point une âme blanche. » Aujourd'hui, par le geste de l'ordination au diaconat, tu es aussi "gracié", tu reçois quelque chose de la grâce mariale.

Préservée de toute tache, Marie n'avait rien à effacer. Elle est toute limpidité et dans cette même transparence elle peut se présenter de façon toute légère : « Voici la servante du Seigneur. » Or le diaconat est d'abord le sacrement du service. Le sacrement te fait participer à l'élan qui habite le cœur de Marie pour t'adonner au service de tes frères.

Comme Marie, servante, tu deviens serviteur d'un courant de vie qui de Dieu vient à nous pour nous faire exister. Pour la durée de ton ministère diaconal, --mais on reste diacre toute sa vie-- j'emprunte à St Bernard l'invitation qu'il faisait à ses frères. Au regard du rôle de Marie Immaculée, guide sûr pour la traversée d'ici bas, il te dit : « Regarde l'étoile et invoque Marie »

AMEN

+Jean-Marie Lovey
Evêque de Sion